

Noémie Caillault, au cœur d'Octobre rose

Publié le 15/10/2017 à 04:55 | Mis à jour le 15/10/2017 à 04:55



Noémie Caillault, Tourangelle d'origine, qui a raconté sa traversée de la maladie, et le Dr Alain Fignon.
© Photo NR

Le Dr Alain Fignon, gynécologue et organisateur d'Octobre rose à Saint-Cyr-sur-Loire, a ouvert la soirée théâtrale à l'Escale en réitérant les consignes de dépistage. Une soirée dont les bénéficiaires seront reversés à trois associations essentielles aux malades :

- A la Ligue contre le cancer, dont le président, Roger Blanchard, a présenté un livre-photos préfacé par Noémie Caillault, qui aidera au soutien des personnes touchées par la maladie ;
- A **Oncologie 37** Réseau territorial (sans subventions au 1er janvier 2018), qui utilisera ces dons pour la coordination des parcours de soins de support qui améliorent le bien-être des patients, ainsi que l'évoque le Dr Caroline Prunier ;
- A Life is Rose. A travers le témoignage de Nathalie Savariaud, qui a créé l'association en 2012, on comprend combien un cancer peut vite faire basculer dans la précarité. « *J'ai moi-même failli me retrouver à la rue avec mon fils de 7 ans. Je me suis dit qu'on ne pouvait pas laisser ce truc traverser sa vie sans réagir. Nous redistribuons les dons à plus de 2.500 familles, au plan national, et nous aidons à obtenir des crédits immobiliers.* »

Puis la place a été laissée à Noémie Caillault, qui conta sur scène sa traversée de la maladie dans le plus intime, la vie, la maladie, la peur de la mort.

Chaque cancéreuse se retrouve en Noémie, comme Nathalie : « *Finalement cette épreuve m'a enrichie, je me suis forgée une nouvelle carapace. Le cancer est derrière moi maintenant, mais les liens que j'ai pu créer avec les soignants, ça je n'oublierai jamais. Moi aussi, j'ai pleuré sur la table d'opération et en me réveillant j'ai touché mon sein, il était toujours là... Le Dr Fignon a conservé ma féminité en pratiquant une autoplastie pendant l'intervention, je lui en serai éternellement reconnaissante.* »

Karine avoue : « *Nous sommes toutes différentes mais on se retrouve toutes dans " Maligne ". Pour moi, le plus dur a été l'annonce. Pendant une semaine, c'était comme un arrêt sur image, j'étais parasitée par ces mots " on va enlever le sein ", mais ce soir j'ai ri, j'ai vraiment passé un moment extraordinaire.* »

Noémie a triomphé, longuement acclamée par un public sous le charme de cette jeune femme lumineuse et porteuse d'espoir.